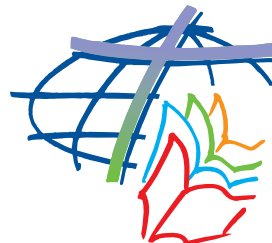

Lettre d'information

Fédération Biblique Catholique

Juillet 2005

Disponible dans l'Internet sous
www.c-b-f.org



Chers amis de la Fédération Biblique Catholique,

« Une si grande force, une si grande puissance se trouve dans la Parole de Dieu, qu'elle se présente comme le soutien et la vigueur de l'Église, et, pour les fils de l'Église, comme la solidité de la foi, la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de la vie spirituelle. Aussi valent-elles de façon magnifique pour l'Écriture Sainte, ces paroles : "La Parole de Dieu est vivante et efficace" (Héb 4, 12) ». La Constitution de Vatican II sur la Révélation divine, *Dei Verbum*, promulguée il y a quarante ans, souligne au paragraphe 21 la *dynamis*, la puissance transformante qui habite la Parole de Dieu. Cette insistance sur la dimension de l'Esprit, sur la « dynamique » de la Parole de Dieu, était tout à fait innovante il y a quarante ans – de même que *Dei Verbum* dans son intégralité promeut une attitude nouvelle envers la Bible, un rôle inédit de l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église.

Après 400 ans d'« hibernation » – ainsi qu'est parfois appelé le temps depuis la Contre-Réforme en ce qui concerne le rôle de la Bible dans l'Église – la Parole de Dieu était enfin « redécouverte ». Elle n'est plus seulement transmise aux fidèles dans la liturgie, souvent dans un inintelligible latin ; désormais la Bible était remise directement entre leurs mains, accessible puisque traduite dans leur langue maternelle. Actuellement, la Bible n'est plus seulement le réservoir de références qui font autorité pour étayer les doctrines de l'Église ; elle est le point de départ de notre questionnement et elle nous donne des repères pour notre vie de foi.

En Amérique Latine, cette « redécouverte » de la Bible a eu des conséquences de vaste portée. Les communautés ecclésiales de base se sont construites autour de la Bible ; la lecture en commun et la prière avec la Parole de Dieu ont suscité une impulsion et favorisé un dialogue en prise avec la réalité sociale. Aujourd'hui encore, l'Amérique Latine se situe d'une manière toute particulière en ce qui concerne l'aspect social et le potentiel de critique sociale de la Bonne Nouvelle.

Les rencontres du Conseil épiscopal d'Amérique Latine (CELAM) de Medellín (1968), Puebla (1979) et Santo Domingo (1992) ont contribué à tracer ce chemin de l'Église en Amérique Latine au long de ces 40 dernières années. La conférence de Medellín traita de la situation sociale du peuple latino-américain et souligna que la puissance de la Parole de Dieu rassemble les communautés et les rend capables de grandir. Elle a donné à la vie de l'Église de fortes impulsions qui ont suscité la créativité, l'inventivité, l'engagement des laïcs et un sentiment d'appartenance à l'Église. La conférence de Puebla, quant à elle, souligna le rôle de la Bible dans l'évangélisation et mit en valeur son importance dans tous les secteurs de la vie ecclésiale. Elle déclara que l'Écriture devait être « l'âme de l'évangélisation » et « la source de toute catéchèse ». L'idée centrale, qui est que l'interprétation de la Bible consiste toujours et simultanément à interpréter la vie à la lumière de la Bible, érige Puebla comme un repère, un point d'orientation pour la pastorale biblique en Amérique Latine. Enfin, la rencontre de Santo Domingo mit en valeur la perspective christologique de la Bible et du travail biblique. Elle exprima la conviction que la nouvelle évangélisation ne peut tirer « ses forces pour le renouveau qu'à partir de la fidélité à la Parole de Dieu ».

« La Bible et la nouvelle évangélisation » fut également le thème central de la Quatrième Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique à Bogotá en 1990. Elle avait eu lieu avant même la conférence de Santo Domingo et l'avait influencée. Cette assemblée plénière de la FBC a, elle aussi, fortement marqué le cheminement de la Bible en Amérique Latine, en particulier par la mise en évidence de l'inspiration biblique de l'ensemble des activités pastorales et par son option clairement exprimée en faveur des pauvres.

Lire la Bible avec, pour arrière fond, l'expérience de vie de chacun et interpréter la vie à la lumière du texte biblique : c'est encore le défi de la pastorale biblique aujourd'hui. La lecture contextuelle de la Bible n'est jamais statique ni limitée à la sphère intellectuelle, mais elle se développe et se transforme sans cesse, libérant de la puissance (*dynamis*) pour ses lecteurs. La FBC, avec ses 70 institutions membres dans 37 pays d'Amérique Latine et des Caraïbes, s'y engage au niveau des communautés de base aussi bien que dans les structures ecclésiales. Dans cette lettre d'information nous souhaitons vous parler de certaines de ces initiatives et nous vous adressons nos sincères remerciements pour votre intérêt et votre soutien.

Avec les cordiaux sentiments du Secrétariat général,

Alexander M. Schweitzer
Secrétaire général

Faire route avec saint Luc : la pastorale biblique au Pérou

Sœur Eleana Salas, fma, représente la pastorale biblique au sein de la Commission pour la catéchèse et la pastorale biblique de la Conférence épiscopale du Pérou. Dans l'article ci-dessous, elle présente quelques-unes des initiatives pastorales et des diverses activités qui ont marqué l'année 2004.

« Pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus » (Lc 1,4). Tout au long de l'année dernière, nous avons dit et redit pour qui Luc rédigea son évangile : pour sa communauté de la fin du premier siècle bien sûr, mais aussi pour nous qui, en ce début du troisième millénaire, cherchons à découvrir le visage du Christ Vivant à travers le texte sacré.



Sr Eleana Salas (la 2e à partir de la droite) et Mgr Francisco Simón Piorno, évêque de Chimbote, avec des animateurs péruviens de pastorale biblique

« Vivre l'année avec Saint Luc » : tel a été le slogan par lequel nous avons commencé 2004. Nous avions un désir profond : vivre dans la proximité de la Parole de Dieu – en ce cas précis, l'évangile de Luc – non pas seulement le temps d'une semaine, la « Semaine de la Bible », mais tout au long de l'année, et de lire cet évangile avec l'« assiduité » recommandée par *Dei Verbum*.

Un *Guide et idées forces de la pastorale biblique au Pérou* a été publié l'an passé. Il donne une nouvelle impulsion aux cheminements et aux initiatives prises pour mettre la Parole de Dieu non seulement dans les mains, mais surtout dans les cœurs de nos frères et sœurs du Pérou.

Dans cette perspective de favoriser l'avancée ou la « course » de la Parole parmi le peuple péruvien, voici les pas réalisés :

Nous avons mis en place une **équipe œcuménique de pastorale biblique** et, grâce à leurs efforts, les initiatives se sont multipliées, en quantité comme en qualité pastorale.

Auparavant, nous avions l'habitude de demander des **supports pour la pastorale biblique** à l'Équateur – que nous remercions beaucoup. Mais nous considérons que notre Équipe est tout à fait à même d'élaborer ses propres supports. Pour commencer, nous établissons un plan à moyen terme qui nous permettra de parcourir les quatre évangiles. Voici quels furent les thèmes abordés : « Écoutons la Parole de Dieu (2003) » ; « Année de saint Luc » (2004). Pour ce dernier thème, nous avons mis au point *Sur le chemin de la réconciliation et de la joie*, car nous sommes conscients du climat de violence et de division dont souffre notre peuple, qui aspire à la réconciliation et à la joie de l'évangile. Actuellement, nous préparons le support pastoral de Matthieu pour l'année 2005.

Quatrième Concours biblique national des scolaires : Il a été lancé en début d'année pour encourager nos enfants et adolescents à lire l'évangile de Luc et à s'en imprégner. Nous avons commencé par mettre au point trois niveaux, pour que les enfants du Primaire comme les adolescents du Secondaire soient concernés. De plus, nous souhaitons que le Concours ait la même coloration œcuménique que notre Équipe de pastorale biblique et que l'équipe constituée pour le Concours biblique des scolaires. Ce furent finalement plus de 8 400 inscrits. Ce Concours biblique nous a apporté beaucoup de travail et de préoccupations économiques. Cependant, nous sommes extrêmement heureux, nous tous qui avons travaillé à ce Concours. Nous avons atteint notre objectif puisqu'un si grand nombre d'enfants et d'adolescents ont lu cet évangile avec intérêt.

Dans le but d'assurer une formation biblique sur l'évangile de Luc, nous avons proposé cinq « **Semaines de la Bible** », tous les deux mois, avec des thèmes très intéressants : Introduction à l'évangile de Luc ; La femme dans le troisième évangile ; Être disciple selon Luc ; La miséricorde... Un noyau de chrétiens qui a participé à toutes les rencontres parvient désormais à une connaissance profonde et « savoureuse » de la Parole.

Nous formons une équipe nombreuse et diversifiée : c'est ainsi qu'a pu fleurir un véritable bouquet d'initiatives bibliques durant le mois de septembre :

■ **Deuxième Exposition biblique** : En réalité, sous cette appellation était regroupée toute une gamme de propositions bibliques. La première rencontrée par le visiteur était l'exposition-vente de supports bibliques : Bibles, textes spécialisés, CD, artisanat, posters, etc., proposés par les maisons d'édition catholiques et protestantes. Plus de 7 000 personnes ont visité cette exposition.

- Nous avons également organisé un **Musée de la Bible**, avec la « Bible la plus petite du monde », apportée d'Indonésie, entre autres curiosités. Nous avons pu voir ce qu'est un « denier » : c'était particulièrement intéressant puisque nous savons que le parfum répandu par la femme anonyme sur Jésus a coûté 300 deniers. Nous pouvions aussi admirer le patient travail de traduction du Nouveau Testament en plus de vingt langues parlées dans nos montagnes et nos forêts.
- **Spectacles pour enfants** : Les samedis et dimanches après-midis, les plus petits ont eu la possibilité de participer à un divertissement très original : les clowns et les animatrices les amusaient tout en transmettant des enseignements tirés de la Parole de Dieu.
- **Fête de la jeunesse** : C'était la proposition pensée pour le monde de la jeunesse : un spectacle artistique et musical avec des représentants connus de la musique chrétienne, protestants et catholiques, parmi lesquels le P. Diego. Le spectacle était de grande qualité, et il a laissé aux participants comme aux organisateurs le désir de renouveler des propositions similaires, véritables moments d'évangélisation dans le langage et le rythme des jeunes
- **Finale du Concours biblique national des scolaires** : Sur les 8 400 inscrits, il restait 36 finalistes, représentant les différentes régions. Il y eut une épreuve écrite et vingt passèrent l'examen oral. Les jeunes n'étaient pas les seuls à être émus : nous aussi, membres du jury, nous nous réjouissions et nous souffrions avec eux. Les applaudissements chaleureux de l'auditoire accompagnaient les réponses, qui reflétaient une connaissance peu commune de l'évangile.
- **Jour de la Bible** : Le mois de septembre a réuni tous les chrétiens autour de la Bible. La

fête de saint Jérôme, grand bibliste interreligieux – car il réalisa sa Vulgate avec l'aide des rabbins de son époque – nous fournit une date pour cette célébration de prière biblique. Le texte choisi fut la parabole du Samaritain, qui nous invite à mettre en œuvre la compassion. Au premier rang, en invités d'honneur, étaient présents un groupe de chrétiens sourds, des malades du sida, des cancéreux et des mères célibataires : humble signe de notre humanité tombée au bord des chemins d'aujourd'hui, qui va recevoir de la Parole la force pour se lever et vivre. Ils nous ont offert les roses que nous avons échangées au moment du salut final : « La paix soit avec toi. Soyons proches de nos frères et sœurs ! »



Partage de Bible. Lire la Parole à la lumière de sa propre vie

Aujourd'hui je comprends mieux pourquoi la louange est si fréquente dans la Bible. La louange est l'expression de ceux qui ont été témoins des merveilles réalisées par le Seigneur. Aujourd'hui je comprends la joie de ces deux disciples qui ont écouté toute l'après-midi Jésus leur interpréter l'Écriture : ils sentaient leur cœur tout brûlant en eux ! (Lc 24,32). Nous aussi, bien qu'un peu fatigués, nous avons rendu grâce et loué de tout notre cœur le Seigneur ressuscité qui nous a parlé tout au long de cette année. ■

Au service de l'Évangile et du peuple : le CEBI au Brésil

Lire la Bible à la lumière de sa propre vie peut avoir des conséquences de longue portée, non seulement pour sa vie personnelle mais aussi pour la société, et cela peut même influencer sur la politique. C'est ce qui se produit au Brésil où la pastorale biblique est très vivante. Il y a peu, l'une des institutions membres de la FBC, le Centre biblique œcuménique (CEBI), qui se consacre à la pastorale biblique au tout premier niveau, célébrait son 25e anniversaire. À cette occasion, Edmilson Schinelo, membre du CEBI, a bien voulu rédiger le court article qui suit sur le travail du centre.

Dans les années 1960–1980, presque tous les pays d'Amérique Latine ont connu des dictatures militaires. Ces gouvernements essayant de réduire au

silence la société civile et de persuader les gens que seul le pouvoir des armes était en mesure d'assurer l'ordre et, par là, de favoriser le progrès. À vrai dire, ils s'arrangeaient pour dissimuler les bénéfices ; beaucoup de champs fraîchement ensemencés furent saccagés et bon nombre de récoltes détruites. Mais il est une forme de résistance que les dictateurs n'avaient pas prévue : la résistance de ceux qui se laissent continuellement guider par l'Esprit, dans la ligne d'Isaïe 61,1 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a oint. Il m'a envoyé porter joyeux message aux humiliés ; panser ceux qui ont le cœur brisé ; proclamer aux captifs l'évasion, aux prisonniers l'éblouissement. » Ainsi, des milliers de groupes et de communautés ont su gar-

der vivante la flamme de l'espérance, même dans les pires souffrances et les échecs les plus désespérants. En outre, ils ont initié des projets qui n'ont pas seulement contribué au processus de retour à la démocratie – qu'ils soutiennent encore –, mais ils ont également tracé un chemin de vie, en témoignant qu'il était possible de survivre et d'édifier des communautés solidaires et fraternelles.

Ces projets furent toujours emprunts d'un solide mysticisme, fondé sur ce qu'on a appelé la lecture populaire (*leitura popular*) de la Bible, une modalité d'interprétation de l'Écriture centrée sur le contexte de vie du peuple « simple ». C'est ainsi que les gens redécouvrirent et s'approprièrent la Bible, qui leur avait été « confisquée » pendant des siècles. Beaucoup de communautés ne tardèrent pas à faire de la Bible – source de vie et pain pour la route – leur ultime référence; elles en vinrent à s'organiser et à lutter pour acquérir tous les droits humains et civils qui leur étaient refusés.

C'est dans cet esprit que le CEBI (*Centro de Estudos Bíblicos* ; Centre d'Études Bibliques) a vu le jour, il y a vingt-cinq ans. Le CEBI ne prétend pas être à l'origine de la *leitura popular* qui est d'abord le fruit de l'Esprit. Mais, dès le début, il se donna pour tâche de faire connaître et de promouvoir la *leitura popular*, à laquelle nous aimons nous référer comme à « la grande université du peuple ». La Parole vivante et le partage nous permettent de dire et de redire cette prière avec une immense joie : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance » (Mt 11,25-26).

Nous ne considérons pas la Bible comme une fin en soi. L'Écriture est plutôt une lampe pour nos pas, une lumière pour illuminer la vie elle-même. C'est pour cette raison que, dans la méthodologie que nous adoptons, nos points de départ et d'arrivée sont toujours l'existence concrète des gens, tout particulièrement celle de ces millions de pauvres qui peuplent notre continent et l'ensemble de la planète. En outre, nous voulons prendre en compte la vie en sa totalité. Voilà pourquoi nous lisons la Bible dans un esprit d'ouverture œcuménique et nous efforçons d'instaurer des relations nouvelles entre les hommes et les femmes, ainsi qu'un autre rapport à la nature et à l'environnement. Progressivement, notre méthodologie a intégré ces différentes approches : herméneutiques féministes et de la différence sexuelle ; lecture biblique centrée sur l'écologie ; approches contextuelles à partir du point de vue indigène et de l'identité noire. Toutes ces appro-

ches sont un chemin de croissance spirituelle, elles s'inscrivent dans l'effort incessant pour surmonter les dualismes et les dichotomies si profondément ancrés dans la culture chrétienne occidentale.

Les activités du CEBI se déroulent généralement dans le cadre de groupes restreints, entre autres, dans les « écoles bibliques » présentes dans tous les États du Brésil. Ces groupes se retrouvent régulièrement pour étudier la Bible, faire face aux réalités quotidiennes, être ensemble et célébrer communautairement. Ils s'appuient autant sur leur foi que sur leur expérience. Beaucoup consignent leurs réflexions par écrit et les font circuler comme guides d'étude pour les autres groupes bibliques. Pour soutenir ce genre d'initiatives, le CEBI a mis en place un programme éditorial (utilisant ses propres presses). Ainsi ces matériaux peuvent-ils être accessibles à tous, tant au niveau du contenu que du prix.



Cercle biblique dans un cours de Bible du CEBI au Brésil

Actuellement, le CEBI est présent dans des milliers de groupes et de communautés, que ce soit dans les États du Brésil ou dans d'autres pays d'Amérique Latine, d'Europe et d'Afrique. Il travaille en partenariat avec les *associações de moradores/as* (associations de quartier pour les habitants des bidonvilles), des organismes de santé, des associations engagées dans la défense des droits des femmes, des indigènes, des populations d'origine africaine, des paysans et des personnes sans domicile et sans terre. Il collabore aussi avec des agences d'entraide spécialisées auprès des enfants et des jeunes, sans oublier les mouvements qui s'intéressent à l'environnement et bien d'autres institutions et groupes.

Toujours attentifs à ce que l'Esprit dit aux Églises, nous nous efforçons de devenir un signe de la Parole qui transforme et engendre l'espérance, et d'être au service du Royaume de Dieu dans la quête d'une vie intégrale pour tous. ■